



NOYANT



LIVRE D'OR

DE

LA GRANDE GUERRE



Honneur  Patrie



1914 — 1918



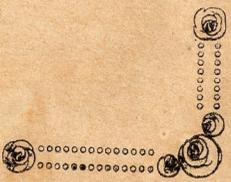
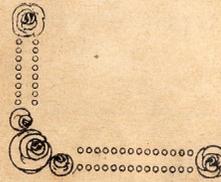
ADMIRATION & RECONNAISSANCE

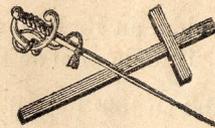
..... A .....

NOS GLORIEUX SOLDATS

..... & .....

.. A LEURS FAMILLES ..





## Morts pour la France

---

AUCLAIR JOSEPH, caporal au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
14 fév. 1918, *Bevaux-Beaulieu* (Meuse).

AUCLAIR MARCEL, apprenti marin au 3<sup>e</sup> Dépôt des Equipages de la flotte,  
16 sept. 1918, *Lorient* (Morbihan).

AUDEMARD FRANÇOIS, du 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf., mobilisé à la mine.  
26 nov. 1918, *Noyant*.

AUDEMARD PIERRE, soldat au 79<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
22 sept. 1915, *Beauséjour* (Marne).

AUVERT JEAN, sergent au 78<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
29 avril 1916, *Mortmare* (M.-et-Moselle).

BELLEVOIX JOSEPH, soldat au 10<sup>e</sup> Rég. de Cuirassiers,  
29 avril 1918, *Rénengheist* (Belgique).

BERTRAND HENRI, caporal au 20<sup>e</sup> Bat. de Chasseurs à pied,  
3 sept. 1918, *Neuville* (Marne).

BIDAUT ALEXIS, soldat au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
15 avril 1916, *Arc-en-Barrois* (H.-Marne).

BOLIFRAUD ACHILLE, soldat au 2<sup>e</sup> Rég. de Zouaves,  
21 sept. 1915, *Saint-Hilaire-le-Grand* (Marne).

BOUCHARD CLAUDE, soldat au 16<sup>e</sup> Rég. d'Art.,  
7 sept. 1915, hôpital de *Clermont-Ferrand*.

BRAMAT GAETAN, soldat au 109<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
17 août 1914, *Plaine* (Alsace).

BRAMAT EDOUARD, soldat au 2<sup>e</sup> Rég. de marche de Zouaves,  
28 sept. 1915,

BRIÈRE PIERRE, soldat au 5<sup>e</sup> B<sup>on</sup> de Chasseurs à pied,  
30 juin 1915, *Bussang* (Vosges).

CANTE JOSEPH, sapeur au 4<sup>e</sup> Rég. du Génie,  
4 avril 1916, *Romagne* (Ardennes).

CANTE LOUIS, soldat au 4<sup>e</sup> Rég. de Zouaves,  
23 décembre 1914, *Tracy-le-Mont* (Oise).

CEYTÈRE PAUL, soldat au 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
20 août 1914, *Sarrebouurg*.

CHAPELAIN LUCIEN, soldat au 408<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
9 mars 1916, *fort de Vaux* (Meuse).

COLAS ANTOINE, soldat au 321<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
septembre 1914, *Confrécourt* (Aisne).

COUTIL LOUIS, soldat au 152<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
hôpital temp. 4/58. *Le Thillot* (Vosges).

DEBOST ALPHONSE, soldat au 217<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
18 janv. 1915, *Clairbois* (M.-et-Moselle).

DELMAIRE PIERRE, soldat au 161<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
31 mai 1916, *Fromeréville* (Meuse).

DESMAS PIERRE, du 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf., mobilisé à la Mine,  
23 nov. 1918, *Noyant*.

DUBOISSET PIERRE, du 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf., mobilisé à la  
Mine,  
23 nov. 1918, *Noyant*.

DUPIEUX CHARLES, brigadier maréchal au 13<sup>e</sup> Escadron  
du Train des Equipages,  
hôpital de *Tantonville* (M.-et-Moselle).  
4 mai 1916, *Noyant*.

DUPIEUX GABRIEL, soldat au 35<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
20 octobre 1915, hôpital de *la Rochelle*.

DUPIEUX VICTOR, soldat au 109<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
22 sept. 1914, *Saint-Benoît* (Vosges).

DURAND ALPHONSE, sapeur au 1<sup>er</sup> Rég. du Génie,  
18 sept. 1916, *Neufour* (Meuse).

FORGE AIMÉ, sapeur au 10<sup>e</sup> Rég. du Génie,  
6 nov. 1918, ambulance 15/16, *Cugny* (Somme).

FORGE ANTOINE, soldat au 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
22 juin 1916, hôpital de *Moulins*.

GILG ADOLPHE, soldat au 158<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
21 nov. 1914, *Ypres* (Belgique).

GIRAUD LOUIS, soldat au 16<sup>e</sup> Rég. d'Art.,  
9 avril 1915, hôpital du *Mans* (Sarthe).

GUILLAUMIN JEAN, soldat au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
9 septembre 1916, *Chaulnes* (Somme).

GUILLAUMIN LÉON, soldat au 49<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
8 avril 1917, *Croix des Carmes* (M.-et-Moselle).

LABBAYE JEAN-LOUIS, caporal au 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
du 4 au 7 oct. 1914, *Beuvraignes* (Somme).

LABBAYE JEAN-LOUIS, soldat au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
26 sept. 1914, hôpital rue Vaugirard, *Paris*.

LASSAUZET JEAN-LOUIS, soldat au 162<sup>e</sup> Rég. d'Inf.  
3 nov. 1916, hôp. temp. n<sup>o</sup> 32, *Bray-de-Somme* (Somme).

LIMOGE HENRI, soldat au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
6 octobre 1914, *Parvillers* (Somme).

MARTIN CAMILLE, soldat au 13<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
12 mai 1915, forêt d'*Apremont* (Meuse).

MERCIER LOUIS, du 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf., mobilisé à la Mine,  
23 oct. 1918, *Noyant*.

MÉTÉNIER JEAN, soldat au 53<sup>e</sup> Bat. de Chasseurs à pied,  
8 janvier 1915, *Gérardmer* (Vosges).

MICHARD EDMOND, du 321<sup>e</sup> Rég. d'Inf., mobilisé à la  
Mine,  
23 oct. 1918, *Noyant*.

MONTRET HENRI, soldat au 4<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
22 août 1914, *Signeult* (Belgique).

PETITET ALBERT, caporal au 238<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
du 6 sept. au 3 octobre 1914.

PÉTOT LOUIS, de la 13<sup>e</sup> Section d'Infirmiers, mobilisé à  
la Mine,  
20 sept. 1918, *Noyant*.

PÉZERIT JEAN, du 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf., mobilisé à la Mine,  
28 janv. 1919, *Noyant*.

PINOT LOUIS, soldat au 4<sup>e</sup> Rég. de Zouaves,  
3 nov. 1914, ferme de *Metz* (Aisne).

PRIMOT JEAN, soldat au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
15 août 1914, *Petitmont* (M.-et-Moselle).

ROCHAT ALEXANDRE, caporal pionnier au 146<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
3 mars 1916, *Douaumont* (Meuse).

SIMON LOUIS, soldat au 51<sup>e</sup> Bat. de Chasseurs à pied,  
31 août 1915, *Lingekopf* (Alsace).

TERRET JEAN-BAPTISTE, soldat au 41<sup>e</sup> Rég. d'Inf. Colo-  
niale,  
3 décembre 1917, *Holven* (Serbie).

TERRET LOUIS, soldat au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
mars 1915, sépulture inconnue,  
inhumé par les autorités allemandes.

TAILHARDAT EMILE, soldat au 31<sup>e</sup> Bat. de Chasseurs à  
pied,  
25 sept. 1915, à *Angres* (P. d.-C.).

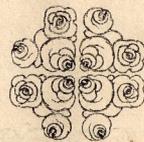
THÉVENIN JULIEN, maréchal des logis au 2<sup>e</sup> Rég. d'Art.  
de Montagne,  
3 sept. 1914, *la Burgonce* (Vosges).

TIVENIN MAURICE, caporal grenadier au 83<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
14 décembre 1917, *Verdun*.

TOUZIN PIERRE, soldat au 231<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
4 déc. 1914, hôpital civil-militaire, *Nancy*.

TRUPIER LOUIS, sergent au 358<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
du 19 au 21 août 1914, *Sainte-Marie-aux-Mines* (Alsace).

TROUSSIER VICTOR, caporal au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.,  
Hôpital de Brest, 22 nov. 1916, *Noyant*.



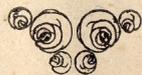


## LÉGION D'HONNEUR

**Berger Marcel**, lieutenant au 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« A toujours fait preuve d'une bravoure et d'une énergie remarquable. Chargé, le 3 juillet 1916, d'exécuter un coup de main à la tête d'un groupe de grenadiers, a donné à ses hommes l'exemple du plus grand courage. Très grièvement blessé par éclat de grenade, n'a consenti à se laisser emporter qu'après l'accomplissement de la mission qui lui avait été confiée. »

(16 juillet 1916.)



## MÉDAILLE MILITAIRE

**Berthon Jules**, canonnier, 6<sup>e</sup> Rég. d'Art. à pied.

« Canonnier qui a fait preuve du plus grand zèle et de dévouement à ses devoirs. Grièvement blessé le 16 septembre 1915. Jambe droite broyée par un éclat d'obus. »

(22 octobre 1915.)

**Buissonnier Antoine**, soldat au 109<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Brave et courageux soldat. Grièvement blessé au combat du 22 août 1914. Amputé de la cuisse droite. »

(22 décembre 1919.)

**Cornillon François**, soldat au 35<sup>e</sup> Rég. d'Inf. Coloniale.

« Excellent soldat, brave et plein d'entrain. A été grièvement blessé le 29 août 1915 en faisant bravement son devoir. Amputé de la jambe gauche. »

(31 mars 1918.)

**Debost Alphonse, soldat au 217<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Bon et brave soldat, courageux. Tué glorieusement au champ d'honneur, le 18 janvier 1915, au cours de la reconnaissance sur Clair-au-Bois. »

(21 juin 1919.)

**François Henri, caporal au 127<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Excellent gradé, qui a toujours donné satisfaction à ses chefs. Le 22 septembre 1918, à Celles-sur-Aisne, a été blessé très grièvement à son poste de combat en première ligne. Amputé du bras gauche. »

(20 juin 1919.)

**Guichon Ernest, soldat au 358<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Bon soldat. A été blessé le 23 août 1914, au col de Sainte-Marie-aux-Mines, par un éclat d'obus. A dû subir l'amputation du bras droit. »

(6 avril 1915.)

**Jouvenaux Victor, maître peintre au 27<sup>e</sup> Rég. d'Art.**

« A donné le plus bel exemple de sang-froid et de courage. Assurait son service avec une crânerie superbe sous un feu violent, lorsqu'il a été grièvement blessé, le 12 avril 1915. »

(1<sup>er</sup> mai 1915.)

**Michel Alphonse, sergent au 363<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Sous-officier remarquable qui a fait de la section qu'il commande une troupe d'élite. Le 26 septembre 1918, a entraîné ses hommes à l'assaut d'une position ennemie fortement défendue et l'a conquise; a capturé 68 prisonniers et pris 5 mitrailleuses. Blessé grièvement, a donné avec un calme absolu ses dernières instructions à ses chefs de demi-section avant de se laisser évacuer. 2 blessures antérieures, 4 citations. »

(16 octobre 1918.)

**Nadaud Antoine, caporal au 321<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Excellent gradé qui a fait preuve d'une vaillance sans égale et d'une énergie remarquable. Lors de l'attaque du 24 octobre 1916, s'est maintenu mal-

gré des bombardements intenses sur les positions conquises. A été très grièvement blessé à son poste de combat à Fleury, le 8 novembre 1916. »

(10 mai 1916.)

**Primot Gilbert, soldat au 298<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Au front depuis le début de la campagne, a pris part à toutes les opérations du 321<sup>e</sup>, jusqu'au moment où il a été blessé sur le plateau de Nouvron (1916). Passé dans le service auxiliaire à la suite de ses blessures. Au T. R. depuis septembre 1918, a toujours assuré son service avec zèle et dévouement. »

(23 janvier 1917.)





## CROIX DE GUERRE

**Alasseur Marcel, caporal** au 5<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Caporal énergique, courageux, plein de sang-froid, gradé de liaison avec les unités voisines, s'est acquitté parfaitement de toutes les missions qui lui ont été confiées. »

(14 août 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Aubel Alphonse, caporal** au 30<sup>e</sup> B<sup>on</sup> Tir. Sén.

« Le 27 octobre 1916, étant agent de liaison de son commandant de compagnie, a fait preuve à maintes reprises de sang-froid et de courage, en portant des ordres sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie. »

(1<sup>er</sup> décembre 1916, *Ordre du Régiment.*)

**Aubel Georges, soldat** au 33<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Soldat d'une très grande bravoure, méprisant complètement le danger; se trouvant cerné, a réussi à se dégager, et a continué le combat. »

(1<sup>er</sup> août 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Auclair Joseph, caporal** au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Gradé très courageux, d'un sang-froid remarquable et d'un moral à toute épreuve, sur le front depuis

le début des hostilités, a toujours été un modèle d'énergie et d'abnégation. Au cours des combats des 20<sup>e</sup> et 24 août 1917, a pris le commandement de sa demi-section en entraînant ses hommes à l'assaut des lignes ennemies. »

(21 avril 1918, *Ordre de la Division.*)

**Audin Gaston, sergent** au 359<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Très bon sergent, courageux, plein d'activité et d'entrain. A su, sous des bombardements violents, particulièrement les 8 et 22 mai 1918, maintenir très haut le moral et le bon ordre dans sa troupe. »

(29 mai 1918, *Ordre du Régiment.*)

« Chef de demi-section plein de bravoure. A été blessé en se portant à l'attaque des lignes ennemies à la tête de sa demi-section. »

(5 juillet 1918, *Ordre de la Brigade.*)

**Berthelat Joseph, sapeur** au 10<sup>e</sup> Rég. du Génie.

« Sapeur d'une endurance et d'une bravoure à toute épreuve. A fait preuve des plus belles qualités dans tous les travaux exécutés sous des bombardements violents, dans les combats du 8 au 15 septembre 1917. »

(25 octobre 1917, *Ordre de la Division.*)

« Sapeur dévoué et courageux, a fait preuve de décision et de cran en s'élançant le premier sur un groupe de tirailleurs ennemis qu'il a surpris avant qu'ils ne puissent mettre en action la mitrailleuse dont ils étaient pourvus. »

(25 décembre 1918, *Ordre du Corps d'armée.*)

**Bénit Roland, brigadier téléphoniste** au 263<sup>e</sup> Rég. d'Art.

« S'est toujours fait remarquer par son sang-froid et sa bravoure, tant comme brigadier de pièce, au cours de ravitaillements difficiles devant Juvincourt, que comme brigadier téléphoniste au cours des opérations d'avril, où il a assuré la liaison de l'observatoire à sa batterie dans une zone particulièrement bombardée et quel que soit le tir ennemi. »

(4 mai 1918, *Ordre de la Division.*)

« Chef de pièce plein d'entrain et de bravoure, commandant sa pièce avec compétence et fermeté,

blessé à son poste, au cours d'un tir de barrage, le 2 juin 1918. »

(21 juin 1918, *Ordre de la Division.*)

**Berger Alfred, caporal** au 150<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Excellent caporal, dévoué et courageux. S'est toujours bravement conduit. A été blessé grièvement le 15 juillet 1918, au cours d'une attaque allemande. »  
Deux blessures.

(2 avril 1919, *Ordre du Régiment.*)

**Berger Marcel, lieutenant** au 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Est allé avec un groupe de volontaires, dans la nuit du 3 au 4 septembre 1914, enlever au contact immédiat de l'ennemi et rapporter dans nos lignes un grand nombre de projectiles de campagne et d'outils abandonnés par une batterie allemande après le combat. »

(4 septembre 1914, *Ordre du Régiment.*)

« A entraîné sa compagnie à l'attaque de positions allemandes, très fortement organisées, avec la froide bravoure et la vigoureuse énergie dont il est coutumier. A été grièvement blessé en atteignant ses objectifs. »

(2 octobre 1918, *Ordre du Corps d'Armée.*)

**Bernard Roger, canonnier** au 309<sup>e</sup> Rég. d'Art. lourde.

« Excellent servant, brave, dévoué; s'est toujours acquitté de ses fonctions avec zèle et dévouement. A assuré le service de sa pièce sous un bombardement intense d'obus de tous calibres. »

(14 juin 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Berthon Jean, sapeur** au 2<sup>e</sup> Rég. du Génie.

« Bon sapeur. S'est fait remarquer au cours de la période du 4 au 18 octobre 1918, en travaillant courageusement à la réparation des routes bombardées. »

(*Ordre du G. D.*)

**Bertrand Gustave, caporal** au 92<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Caporal voltigeur très zélé et plein d'entrain; a donné à ses hommes le plus bel exemple de courage et d'abnégation au cours des combats du 20 août 1917. »

(6 septembre 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Blampain Jules, soldat** au 170<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Bien qu'appartenant au train de combat de la compagnie de mitrailleuses, se dévoue d'une façon constante en participant volontairement aux corvées de ravitaillement des sections de première ligne. S'est particulièrement fait remarquer, le 13 août 1916, par le courage avec lequel il franchissait le terrain battu avec violence par l'artillerie ennemie. »

(1<sup>er</sup> novembre 1916, *Ordre du Régiment.*)

**Blotiau Jules, soldat** au 43<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Soldat très dévoué et très courageux dont l'attitude a été remarquable au cours des opérations de l'Aisne (mai-juin 1918). Dans la journée du 6 juin 1918, a assuré des liaisons très périlleuses en raison de l'extrême violence des bombardements. »

(26 juin 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Bonnichon Antonin, maréchal des logis** détaché au 121<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« A fait toute la campagne avec le régiment, et, en maintes circonstances, s'est révélé un agent de liaison plein de zèle et d'initiative. S'est signalé une fois de plus aux combats de Trouesnes en établissant une liaison constante malgré les bombardements incessants. »

(30 décembre 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Bonnichon Edouard, soldat** au 2<sup>e bis</sup> Rég. de marche de Zouaves.

« Agent de liaison, s'est fait remarquer par son réel mépris du danger. Mérite tous les éloges. »

(8 octobre 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Brun Albert, soldat** au 205<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Mitrailleur courageux et énergique; a assuré le service de sa pièce et lorsqu'elle est devenue inutilisable, s'est joint aux unités voisines pour continuer à combattre. »

(27 juin 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Brun Jean, soldat** au 38<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Agent de liaison dévoué et courageux, montrant dans l'accomplissement de ses devoirs le plus grand zèle, et le meilleur esprit. Blessé deux fois au cours de la campagne. »

(30 décembre 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Busserolles Henri, caporal brancardier** au 98<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« A la tête de plusieurs brancardiers, a ramassé les blessés sous un bombardement d'une extrême violence. A donné le plus bel exemple de courage, de dévouement et de mépris du danger. »

(1<sup>er</sup> avril 1916, *Ordre de l'Armée.*)

« Le 22 mars 1917, n'a pas hésité à se porter aux avant-postes pour secourir des blessés et enterrer des morts, malgré un bombardement d'obus de gros calibre, donnant à ses brancardiers un bel exemple de bravoure et de dévouement. S'est déjà particulièrement distingué dans les affaires de Chaulnes. Cité à l'ordre de l'armée à Verdun. Toujours très dévoué et s'offrant comme volontaire dans les circonstances les plus périlleuses. »

(30 mars 1917, *Ordre de la Division.*)

« Dans la journée du 20 août 1917, comme dans la période de préparation, s'est dévoué constamment pour aller chercher des blessés sous un feu violent. A été blessé sur le terrain de combat. Caporal brancardier donnant toujours l'exemple du sacrifice, s'offrant spontanément pour les besoins les plus périlleux; sur le front depuis le début de la campagne, fait l'admiration de tous par la haute conscience qu'il apporte à l'exercice de son devoir. Deux fois cité; médaille de Saint-Georges. »

(10 septembre 1917, *Ordre du Corps d'Armée.*)

**Cante Léon, soldat** au 131<sup>e</sup> Rég. d'Art.

« Les chevaux de son attelage ayant été tués dans la nuit du 9 au 10 août 1918, a fait preuve de courage et de sang-froid, en continuant son travail, sous le feu de l'ennemi, avec calme. »

(1<sup>er</sup> mai 1919, *Ordre du Régiment.*)

**Debost Alphonse, soldat** au 217<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Mortellement frappé par deux balles, a continué à faire le coup de feu jusqu'au moment où, à bout de forces, il est tombé en criant: « Eh! bien, j'ai fait ce que j'ai pu! »

(30 janvier 1915, *Ordre de l'Armée.*)

**Delait Louis, soldat** au 174<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Bon soldat; ayant accompli son devoir. A été blessé trois fois. »

(22 août 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Desvignes Gilbert, soldat** au 412<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Brancardier musicien très dévoué. Pendant les combats du 20 août au 3 septembre 1918, s'est employé inlassablement pour transporter de nombreux blessés, malgré un violent bombardement. »

(20 septembre 1918, *Ordre du Régiment.*)

« Brancardier qui, en toutes circonstances, a fait preuve d'un grand courage et d'un dévouement exemplaire, en assurant le transport des blessés, malgré les violents feux de l'ennemi. »

(26 novembre 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Dubois Louis, soldat** au 321<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Très bon soldat qui, lors de l'attaque du 24 octobre 1916, a fait preuve de beaucoup d'entrain et de courage. »

(5 novembre 1916, *Ordre du Régiment.*)

**Dumont Jean, soldat** au 408<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« A continuellement assuré le ravitaillement de la compagnie en lignes. S'est toujours signalé par son sang-froid et son complet mépris du danger en accomplissant son service malgré les plus violents bombardements. »

(5 janvier 1919, *Ordre du Régiment.*)

**Dupieux Théophile, matelot** au 1<sup>er</sup> Rég. de Fusiliers marins.

« S'est toujours montré plein de courage. »

(20 novembre 1915, *Ordre du Régiment.*)

**Durand Alphonse, sapeur au 1<sup>er</sup> Rég. du Génie.**

« Ayant rendu de grands services comme écouteur dans une guerre de mines difficile; toujours le premier pour les reconnaissances périlleuses. Dans la nuit du 18 au 19 septembre 1916, il accompagna son chef de section pour explorer une galerie française où l'on croyait que l'ennemi avait débouché. Est tombé asphyxié par les gaz à côté de son officier et en essayant de le sauver. »

(12 octobre 1916, *Ordre de l'Armée.*)

**François Emile, lieutenant au 148<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Très brillante conduite au feu dans la défense de Béthancourt (Oise). »

(7 octobre 1914, *Ordre du Corps d'Armée.*)

« Le 30 août 1917, seul officier de section dans sa compagnie, au moment où celle-ci se trouvait sous un violent bombardement précédant une attaque, s'est porté, malgré la violence du feu, aux emplacements éloignés occupés par des groupes de sa compagnie pour s'assurer que chacun était bien à son poste et relever le moral de ses hommes. »

(2 septembre 1917, *Ordre du Corps d'Armée.*)

**François Henri, soldat au 127<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Agent de liaison remarquable et dévoué. A donné dans la nuit du 6 au 7 juin 1918 la mesure de sa bravoure en traversant par trois fois un terrain balayé par les balles pour porter des renseignements au chef de bataillon. »

(10 juillet 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Féline Camille, soldat au 303<sup>e</sup> d'Art. lourde.**

« Jeune servant extrêmement consciencieux. N'a cessé, pendant les rudes batailles de 1918, d'assurer son service avec beaucoup de zèle et d'entrain. »

(17 janvier 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Gey Louis, soldat au 35<sup>e</sup> Rég. d'Inf. Coloniale.**

« Au front depuis le début des hostilités. Le 14 octobre 1916, à Renoli (Serbie), a été grièvement blessé en montant à l'assaut des positions ennemies. »

(25 mars 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Giraudon Pierre, soldat au 149<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Soldat dévoué et courageux. Toujours volontaire pour remplir les missions dangereuses. A été d'un précieux concours dans les reconnaissances effectuées durant la période du 31 août au 6 septembre 1916. »

(26 septembre 1916, *Ordre du Régiment.*)

« Brancardier d'un grand courage, blessé à son poste dans la journée du 3 juin 1918. Déjà blessé comme combattant. »

(26 septembre 1918, *Ordre du Régiment.*)

« Au cours des combats du 26 septembre 1918 au 4 octobre 1918, a fait preuve des plus belles qualités de dévouement et d'abnégation, se déplaçant sans compter pour porter secours aux blessés sous le feu de l'ennemi. »

(*Ordre de la Brigade.*)

**Giraudon Jules, soldat au 3<sup>e</sup> Rég. d'Inf. Coloniale.**

« Brave soldat; au front sans interruption depuis le 2 août 1914 et qui a toujours eu une belle attitude au feu. A été blessé le 22 mars 1915, en Alsace. »

(18 juin 1919, *Ordre du Régiment.*)

**Huillard Ernest, soldat au 216<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Soldat modèle, d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables. A été blessé grièvement le 20 mars 1917, à Chivencourt, pendant un violent bombardement. Blessure antérieure. »

(21 février 1919, *Ordre de la Division.*)

**Lacoutière Justin, sergent au 5<sup>e</sup> Rég. d'Inf. Coloniale.**

« Au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve de grand courage et d'énergie. Adjoint au commandant de sous-secteur, est resté au poste de commandement spécialement visé pendant le bombardement du 9 mai, pour assurer la transmission des ordres. A été grièvement blessé. »

(19 Mai 1915, *Ordre du Régiment.*)

**Lacroix Jean, caporal au 28<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Très bon gradé, énergique et dévoué. A été

blessé en préparant le passage des convois et de l'artillerie, sur une route battue par le tir incessant de l'artillerie ennemie. »

(23 juillet 1919, *Ordre de l'Armée.*)

**Lannes Raphaël, caporal** au 2<sup>e</sup> Rég. de march. de Zouav.

« D'une classe déjà ancienne, qui lui permettait d'obtenir un emploi à l'arrière, a tenu à participer à l'attaque du 25 novembre 1917 avec ses camarades. Au cours du combat, chargé d'une mission de liaison, a assuré son service sous un violent bombardement avec le plus grand courage. A toujours fait preuve d'un moral très élevé et d'une belle humeur au feu. »

(19 décembre 1917, *Ordre du Régiment.*)

« Caporal-fourrier d'une haute valeur morale. Dans un corps actif sur sa demande, bien que d'une classe ancienne; d'un courage supérieur; toujours très attaché à ses chefs. Le 8 août 1918, est monté à l'assaut, commandant un groupe de liaison qu'il n'a cessé de guider avec coup d'œil. Est tombé sérieusement blessé. Déjà cité. »

(22 août 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Lassauzet Camille, soldat** au 359<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Au cours d'une reconnaissance des lignes ennemies le 18 octobre 1917, s'est conduit en vaillant soldat, et a participé à la capture des prisonniers. »

(22 octobre 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Lassauzet JEAN-LOUIS, soldat** au 162<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Pendant l'attaque du 27 septembre 1916, sous un violent feu de mitrailleuses, s'est porté au secours d'un camarade blessé. Soldat très courageux, s'était déjà fait remarquer par sa belle conduite à la bataille de Verdun. »

(5 octobre 1916, *Ordre de la Brigade.*)

**Lavignon Stéphane, soldat** au 105<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

Le 26 août 1914, l'ennemi ayant réussi à pénétrer en force dans la partie est du village de V..., s'est replié en combattant de maison en maison jusqu'à une barricade et, avec l'aide de ses camarades grenadiers, a arrêté la progression ennemie par un violent combat qui a duré plus de trois heures. S'est montré plein d'audace et de sang-froid au cours de la contre-attaque qui a suivi. »

(26 septembre 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Lavy Eugène, caporal** au 53<sup>e</sup> Bat. Alp.

« Bon chasseur, ayant toujours accompli son devoir. A été blessé trois fois. »

(9 août 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Levieux Alfred, soldat** au 13<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Soldat très brave et dévoué. A été blessé deux fois grièvement dans l'accomplissement de son devoir. »

(26 février 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Lomont Stéphane, canonnier** au 165<sup>e</sup> Rég. d'Art.

« Téléphoniste à l'observatoire, a fait preuve d'allant et de courage à son poste de combat sous les bombardements ennemis, notamment les 10, 12 et 18 juin 1918. »

(1<sup>er</sup> juillet 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Malley Georges, sous-lieutenant** au 11<sup>e</sup> Rég. de M. de Tir. Alg.

« Jeune officier brave et plein d'entrain. Le 9 août 1918, a entraîné vaillamment ses hommes à l'attaque des positions ennemies. Blessé au cours de la progression, a continué sa marche, ne s'arrêtant qu'après avoir été atteint à nouveau de trois balles dans les jambes. »

(26 octobre 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Mayet Justin, maître-pointeur** au 236<sup>e</sup> Rég. d'Art.

« Maître-pointeur d'un courage et d'un dévouement éprouvés. Le 28 février 1918, ayant le commandement de la pièce, a assuré l'exécution dans l'ordre et le calme de tous les tirs prescrits, sous un bombardement violent par obus toxiques. »

(28 février 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Méténier Henri, sergent** au 13<sup>e</sup> Bat. Alp.

« Aide de son chef de section, a rassemblé la section très éprouvée par l'explosion d'un obus de gros calibre, a fortement contribué à entraîner sa section et à la maintenir dans la tranchée allemande sous un feu violent. »

(6 avril 1915, *Ordre de la Division.*)

« Sous-officier brave et énergique. Blessé le 3 septembre, en donnant l'exemple du mépris le plus absolu du danger. »

(3 juillet 1916, *Ordre du Bataillon.*)

« Le 25 juillet 1918, son chef de section ayant été blessé, a pris le commandement de son unité, dans des circonstances extrêmement difficiles, et a réussi à se maintenir sur la position enlevée le matin. »

(15 septembre 1918, *Ordre de la Division.*)

« Le 15 août 1918, a brillamment conduit sa section à l'attaque d'un élément de tranchée. Excellent gradé, dévoué et consciencieux. »

(15 août 1918, *Ordre de la Division.*)

« Le 6 octobre 1918, chargé avec sa section de s'emparer d'une tranchée dont les défenseurs arrêtaient par leurs feux de flanquement la progression de sa compagnie, a tué le plus grand nombre des occupants. Arrivé à son objectif, a fait preuve de sang-froid et d'initiative en attaquant un retranchement voisin, facilitant ainsi le succès de l'opération menée par d'autres unités. »

(5 novembre 1918, *Ordre de l'Armée.*)

**Mercier Octave, soldat-brancardier au 38<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Soldat brancardier, a procédé en toutes circonstances à la relève des blessés, dans les journées du 10 et 11 octobre 1916. Malgré sa grande fatigue, s'est présenté comme volontaire pour une relève périlleuse. »

(24 octobre 1916, *Ordre du Régiment.*)

**Meunier Emile, sergent-fourrier au 105<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Sous-officier brave et dévoué, d'une attitude très crâne au feu; s'est particulièrement fait remarquer à plusieurs reprises en assurant d'une façon parfaite, en terrain découvert et sous le feu de l'ennemi, la liaison entre son chef de bataillon et son commandant de compagnie. »

Une blessure, au feu depuis le début de la campagne.

(29 novembre 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Meunier Marcel, quartier-maître fusilier à bord de l'Asie.**

« Excellent soldat, belle tenue au feu. »

(20 novembre 1915, *Ordre du Régiment.*)

**Michard Eugène, canonnier au 53<sup>e</sup> Rég. d'Art.**

« D'un courage au-dessus de tout éloge, a fait preuve de sang-froid et de mépris du danger, au point de servir d'exemple à ses camarades. Blessé grièvement à son poste de combat. »

(1<sup>er</sup> avril 1916, *Ordre de la Brigade.*)

**Michel Alphonse, sergent au 363<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Sous-officier intrépide et courageux; le 15 avril, chargé d'une mission dans les lignes ennemies, a rapporté de précieux renseignements et a accompli sa mission jusqu'au bout, malgré un violent feu de mitrailleuses, facilitant ainsi l'attaque de son régiment. »

(27 avril 1917, *Ordre du Régiment.*)

« Sous-officier énergique et courageux. Le 4 mai tous ses officiers étant tombés, a pris le commandement des fractions de la compagnie désorganisées par l'absence des chefs; a lutté avec elles pendant plusieurs heures contre un ennemi supérieur en nombre et a repoussé de violentes contre-attaques. Déjà cité à l'ordre du régiment le 27 avril 1917.

(6 mai 1917, *Ordre de la Division.*)

« Sous-officier courageux et endurant; le 25 janvier, chargé d'une reconnaissance, a pénétré dans les lignes ennemies, ramenant quatre prisonniers et rapportant de précieux renseignements pour ses chefs, malgré un violent tir de barrage de l'ennemi. »

(28 janvier 1918, *Ordre de la Brigade.*)

« Excellent sous-officier chef de section. S'est dévoué sans compter, depuis le 15 juillet; a maintenu notamment ses hommes, les 21 et 22 juillet, à leurs emplacements de combat et a entraîné la lutte à la grenade, malgré les violents bombardements de la position occupée; a repoussé à deux reprises l'ennemi qui tentait d'aborder nos lignes. »

(28 juillet 1918, *Ordre de la Division.*)

**Ozelle Emile, maréchal des logis à la 1<sup>re</sup> Colon. Rav.**

« Au cours des dernières opérations, a fait preuve d'un courage et d'une énergie remarquable, ne ces-

sant de donner à son personnel le plus bel exemple de bravoure. Sans cesse sur des routes et des positions soumises à des bombardements continuels, a conservé un calme et un entrain qui ont eu sur le moral de ses hommes la plus heureuse influence. »

(20 août 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Pénot Nicolas**, *infirmier* au 54<sup>e</sup> d'Art.

« Le 31 janvier 1917, apprenant que trois de ses camarades venaient d'être grièvement blessés à la batterie voisine, a immédiatement demandé d'aller leur donner des soins. A quitté son abri et a dû parcourir plus de 600 mètres en terrain découvert et sous un violent bombardement. A fait preuve en cette circonstance du plus grand esprit de camaraderie et d'un profond mépris du danger. »

(1<sup>er</sup> février 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Poirier Jean-Marie**, *soldat* au 217<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Cycliste de bataillon, chargé de la liaison; s'acquitte toujours de sa mission avec beaucoup de sang-froid et de courage. »

(25 mars 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Régerat Gaston**, *sergent*, 3<sup>e</sup> Rég. de marche de Zouaves.

« Remplissant les fonctions de chef de demi-section, a su, par son calme et son sang-froid, repousser les attaques de l'ennemi et lui infliger de lourdes pertes. »

(29 mars 1916, *Ordre du Régiment.*)

« A su, le 18 juillet 1916, entraîner ses hommes à l'attaque et se faire admirer de tous. »

(6 août 1916, *Ordre du Régiment.*)

**Robin Edouard**, *soldat* au 3<sup>e</sup> Rég. de march. de Zouaves.

« Excellent zouave, discipliné et courageux. Belle attitude au feu, au cours des attaques du 29 septembre 1918 et jours suivants. »

(11 janvier 1919, *Ordre du Régiment.*)

**Rochat Alexandre**, *caporal-pionnier* au 146<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Exécutant, le 28 février 1916, des travaux aux

tranchées d'une compagnie du régiment, a accompagné cette unité lorsque l'ordre lui fut donné d'aller en avant; s'est toujours montré plein de bravoure et d'entrain. A été tué le 3 mars en exécutant un ordre donné. »

(9 mars 1916, *Ordre du Régiment.*)

**Rochet Louis**, *soldat* au 158<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« S'est dépensé très activement pour organiser dans un boyau avancé un barrage qui a arrêté une contre-offensive ennemie très violente. »

(24 octobre 1915, *Ordre du Régiment.*)

**Rolland Marcel**, *caporal* au 157<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Caporal plein d'entrain, d'une bravoure remarquable au feu, ayant acquis sur ses hommes, en payant d'exemple, un très grand ascendant moral. 24 mois de front, une blessure. »

(7 décembre 1918, *Ordre du Régiment.*)

**Sirami Gabriel**, *soldat* au 167<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« A pris part à de nombreux combats. A toujours été un soldat modèle, d'une grande bravoure. S'est notamment fait remarquer aux combats de Verdun. A été blessé deux fois. »

(27 juin 1917, *Ordre du Régiment.*)

« Soldat brave et courageux, a fait preuve d'un beau sang-froid et d'un mépris complet du danger. Malgré un bombardement intense et continu, est resté constamment en première ligne et a donné un bel exemple de bravoure. »

(20 septembre 1917, *Ordre du Régiment.*)

**Taque Louis**, *soldat* au 298<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Est resté pendant deux heures d'un bombardement intense à découvert à son poste de guetteur, surveillant avec le plus grand courage, malgré les projectiles de toutes pièces et les obus suffocants. »

(1<sup>er</sup> juin 1916, *Ordre du Régiment.*)

**Taque Barthélemy**, *soldat* au 238<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Téléphoniste très dévoué, méprisant le danger;

a maintes fois réparé les lignes sous de violents bombardements, les 22 et 23 octobre 1917 particulièrement. S'est offert comme coureur, lorsque la communication téléphonique est devenue impossible. »

(9 novembre 1917, *Ordre de la Division.*)

**Thomas Louis, sapeur au 2<sup>e</sup> Rég. du Génie.**

« Sapeur ardent et dévoué, s'est particulièrement distingué pendant la période du 5 au 11 novembre 1918 par son ardeur infatigable, son travail de tous les instants dans le déchargement de mines ennemies avancées, le rétablissement de passages interrompus, le lancement de ponts, la création de pistes, travaux dont dépendait le contact avec un ennemi en retraite. »

(31 décembre 1918, *Ordre du G. D.*)

**Tivenin Maurice, caporal-grenadier au 83<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Remarquable d'allant et de courage. Dans la nuit du 29 juin 1917, a contre-attaqué vigoureusement un petit poste où l'ennemi était en nombre, bousculant celui-ci jusqu'au delà de nos réseaux de défense, faisant un prisonnier. »

(5 juillet 1919, *Ordre de la Brigade.*)

**Tourret André, sapeur radiotélégraphiste au 38<sup>e</sup> R<sup>t</sup> d'Art.**

« Sapeur télégraphiste dévoué et courageux. Affecté sur sa demande à un groupe d'artillerie, s'est toujours fait remarquer par sa belle attitude au feu. Intoxiqué dans son service par les gaz, dans la nuit du 14 au 15 septembre 1917, a demandé à rester à son poste de combat, donnant ainsi le plus bel exemple d'attachement à son devoir. »

(18 septembre 1917, *Ordre de la Division.*)

**Tourret Roger, caporal au 2<sup>e</sup> Rég. du Génie.**

« A rendu les plus grands services en maintenant son équipe sous un feu violent et en assurant l'entretien de passerelles sous le feu violent de l'artillerie ennemie. »

(17 mai 1917, *Ordre du G. D.*)

**Troubat Louis, chasseur au 32<sup>e</sup> Bat. Alp.**

« Très brave chasseur. Belle attitude au feu,

particulièrement au combat du 24 au 28 octobre 1916. »

(2 novembre 1916, *Ordre du Bataillon.*)

**Troussier Antonin, soldat au 13<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Agent de liaison modèle de courage et de sang-froid. S'est particulièrement distingué aux attaques du 9 au 18 août, a assuré son service d'une façon remarquable et traversé à plusieurs reprises des zones violemment battues par des feux de mitrailleuses. »

(30 août 1918, *Ordre de la Brigade.*)

**Troussier Gabriel, soldat au 152<sup>e</sup> Rég. d'Inf.**

« Au cours des combats du 25 au 26 mars 1915, a accompli ses missions de liaison avec un complet mépris du danger et porté des ordres à travers une zone violemment battue par les obus et les balles ennemies. » (Combat d'Hartmannvillerskopf.)

(6 avril 1915, *Ordre de la Division.*)

« Agent de liaison très brave. Le 25 juin 1917 et les jours suivants, a accompli avec un grand sang-froid plusieurs missions périlleuses, malgré la violence des tirs de barrage ennemis. »

(4 juillet 1917, *Ordre du Régiment.*)

« Agent de liaison très brave. A fait preuve, pendant les journées du 30 mai au 5 juin 1918, d'un grand mépris du danger, remplissant avec une bonne humeur constante toutes les missions qui lui ont été confiées. »

(7 juillet 1918, *Ordre du Régiment.*)

« S'est signalé une fois de plus comme agent de liaison. Bien que malade, est resté à sa place, faisant preuve en toutes circonstances de volonté et d'un sang-froid exceptionnel. » (Journées du 18 au 25 juillet 1918.)

(4 août 1918, *Ordre du Régiment.*)

« Agent de liaison, modeste, d'une bravoure et d'une énergie hors pair. Depuis le début de l'offensive de Belgique et en particulier les 19, 20 et 21 octobre 1918, se signale à chaque instant, en exécutant comme volontaire de nombreuses missions de liaison, dans un terrain particulièrement battu par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. »

(1<sup>er</sup> novembre 1918, *Ordre du Régiment.*)

○○○○○○○○○○○○○○  
MOULINS  
IMP.-LIB. E. REVÉRET  
○○○○○○○○○○○○○○